

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 143 (2017)
Heft: 4: Architecture-sculpture

Artikel: Une infrastructure au service de la vie du campus
Autor: Frochaux, Marc
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-736703>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une infrastructure au service de la vie du campus

Concours pour un nouveau bâtiment
des Sciences de la vie sur le site de Dorigny
de l'Université de Lausanne.

Marc Frochaux

Hasard du calendrier: les résultats du concours sur le campus de l'Université de Lausanne arrivent en même temps que le 40^e anniversaire du Centre Pompidou. Le projet lauréat est intitulé 23071933, date de naissance de Richard Rogers, l'un des concepteurs du Centre. Les lauréats rendent ainsi leur conception de l'architecture parfaitement explicite: elle doit être un support, une infrastructure pour servir les usagers, en l'occurrence les étudiants et les chercheurs de ce domaine en développement.

Le nouveau bâtiment de la Faculté de biologie de l'Université de Lausanne (UNIL), partagé avec l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), prendra place sur la plaine de Dorigny. Cette nouvelle structure s'inscrit dans une vision générale de réorganisation du campus lausannois. Elle accueillera deux entités: en 2021, des locaux de travaux pratiques en chimie et biologie utilisés par des étudiants de l'UNIL et de l'EPFL; deux ans plus tard, une seconde entité destinée à la recherche en neurosciences et en microbiologie. Les vingt-trois concurrents sélectionnés pour le concours en une phase devaient donc trouver une solution pour réunir ces deux entités et donner corps à ce domaine en développement que sont les sciences de la vie, tout en poursuivant la vision à long terme que Guido Cocchi a développée dans les années 1970 pour le campus paysager de Lausanne.

La procédure s'inscrit également dans une réflexion plus profonde sur l'avenir du campus lausannois. Plus qu'un «concours

de beauté», la série de concours qui se déroule en ce moment entre l'EPFL et l'UNIL ressemble à une conversation à plusieurs voix autour du renouvellement des typologies de recherche et d'enseignement. Il s'agit de donner des réponses proprement architecturales aux changements académiques (mobilité croissante, numérisation des supports, etc.) en créant des formes de convivialité innovantes.

Le paysage comme héritage

La relation au domaine et aux bâtiments solitaires qui peuplent le campus a concentré toute l'attention de concurrents qui ont multiplié les stratégies d'implantation, de circulation et de cadrages sur le lac Léman. Afin de diminuer leur impact sur le paysage, la plupart des projets ont dissocié les deux entités – recherche et enseignement –, soit en deux volumes distincts, soit en articulant subtilement socle et corps. C'est l'approche qu'ont privilégiée les deuxième et troisième rangs, qui ont proposé des formes composées: dans un dialogue très serein avec le voisinage (Bonnard et Woeffray, Monthey, 2^e rang), ou avec une stature imposante qui rompt délibérément avec la logique qui a prévalu jusqu'ici à la construction du site (E2A, Zurich, 3^e rang).

Le projet lauréat résout le problème avec une simplicité bluffante: il réunit les deux entités en un seul volume, divisé en son centre par un mur porteur, qui servira de façade temporaire entre les deux phases de chantier. Le jury a apprécié l'humilité et la lucidité de l'équipe gagnante (Baukunst,

PALMARÈS

1^{er} rang/1^{er} prix (81 000.–) « 23071933 »

Baukunst, Adrien Verschuere, Bruxelles et Bruther, Alexandre Thériot et Stéphanie Bru, Paris
Muttoni & Fernandez, Ingénieurs Conseils SA, Ecublens

2^e rang/ 2^e prix (70 000.–) « Aura »

Bonnard Woeffray Architectes FAS SIA, Monthey
Kurmamm & Cretton SA, Monthey

3^e rang/3^e prix (50 000.–) « Johan Auwerx »

E2A Piet Eckert und Wim Eckert Architekten ETH BSA
SLA AG, Zurich
Ernst Basler + Partner AG, Zurich

4^e rang/4^e prix (35 000.–) « Campagne »

Nissen & Wenzlaff Architekten BSA SIA AG, Bâle
WMM Ingenieure AG, Münchenstein

5^e rang/5^e prix (30 000.–) « Visavie »

Burckhardt + Partner SA, Lausanne
BG Ingénieurs conseils SA, Lausanne

6^e rang/6^e prix (25 000.–) « Petri »

Meier & Associés Architectes SA, Genève
Ingegneri Pedrazzini Guidotti Sagl, Lugano

7^e rang/7^e prix (20 000.–) « Nexus »

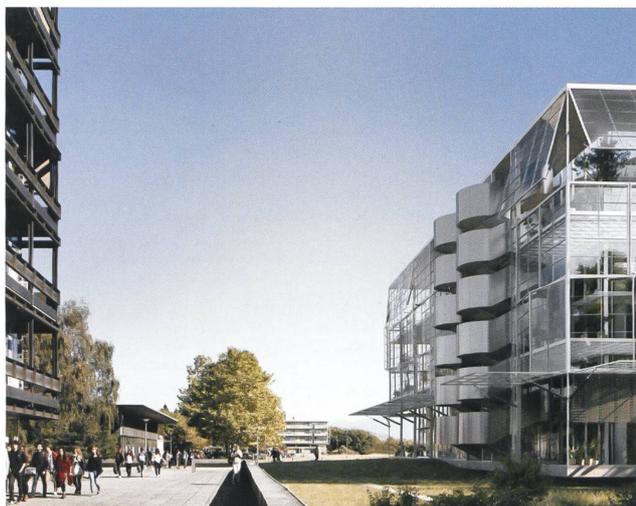
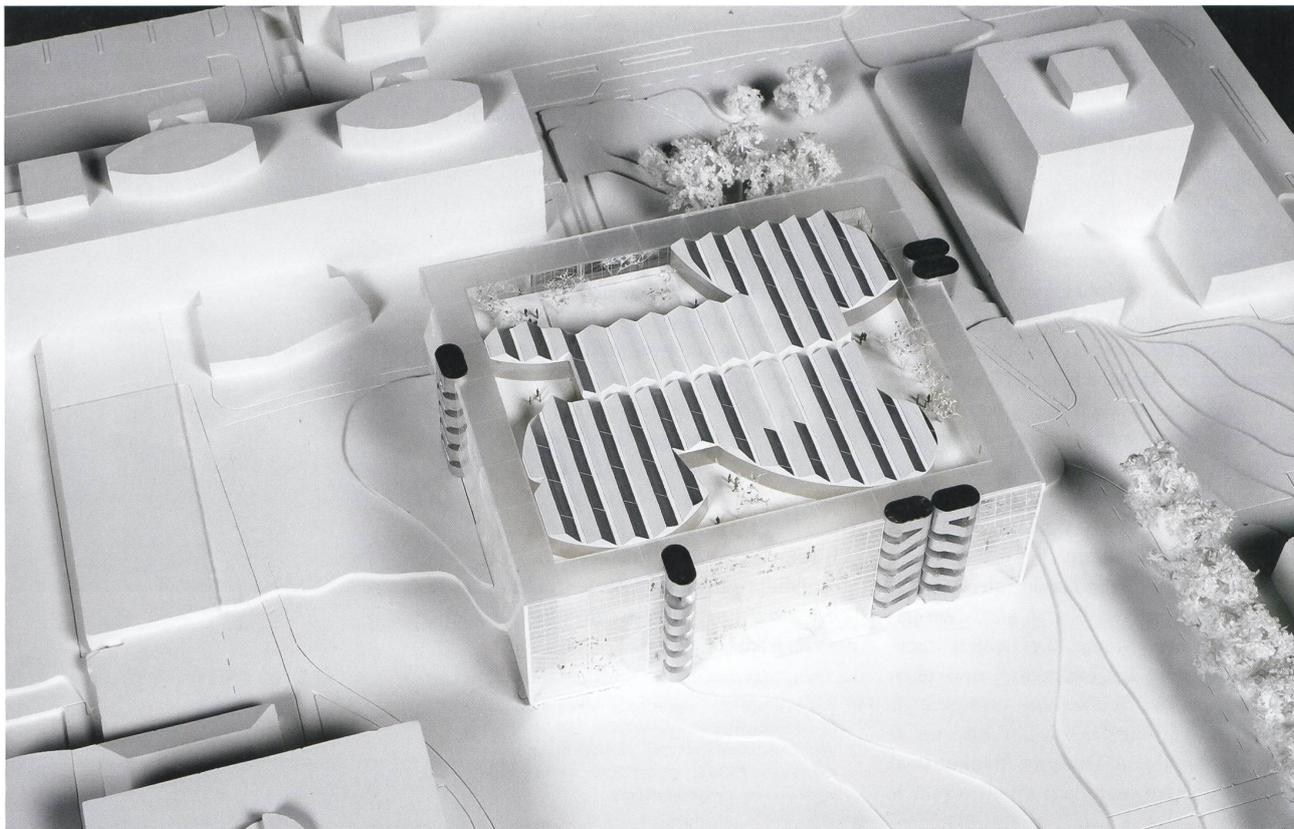
Berrel Berrel Kräutler AG, Zurich Dr. Luechinger + Meyer
Bauingenieure AG, Zurich

MEMBRES DU JURY (PROFESSIONNELS)

Emmanuel Ventura (architecte cantonal, Etat de Vaud, président), Philippe Pont (architecte, chef du service SIPAL, Etat de Vaud), Jean-Pierre Dürig (architecte, Zurich), Marc Angéllil (professeur d'architecture, EPFZ), Jeannette Kuo (architecte, Karamuk Kuo, Zurich), Guillaume Henry (architecte, FHV, Lausanne), Olaf Hunger (architecte, MPH, Lausanne), Olivier Andreotti (architecte, responsable domaine projet du SIPAL, suppléant), Jean-Gilles Décosterd (architectes, Lausanne, suppléant), Christina Zoumboulakis (architecte, Farra & Zoumboulakis, Lausanne, suppléante), Enrique Zurita (ingénieur, Weimann-Energies, SA, Echallens, suppléant)

1 23071933 (n° 15)

BAUKUNST, Bruxelles/BE; BRÜTHER, Paris/FR, MUTTONI & FERNANDEZ, INGÉNIEURS CONSEILS SA, Ecublens, PIERRE CHUARD INGÉNIEURS-CONSEIL SA, Le Mont; ECOACOUSTIQUE SA, Lausanne; SORANE SA, Ecublens; CHEVALIER MASSON, Bruxelles/BE



- 1 Le volume, imposant, dialogue avec les projets en cours sur le campus lausannois. La toiture végétalisée abrite sous une serre des cafétérias, un auditoire et des jardins.
- 2,3 La coursive périphérique peut être librement appropriée par les utilisateurs. Grâce à son enveloppe composée d'éléments mobiles, elle agira comme régulateur climatique.

Bruxelles et Bruther, Paris), qui ne cherche pas dans son projet à transformer son environnement, mais à poursuivre l'évolution d'une typologie éprouvée sur le campus, en se contentant de réactualiser son potentiel en tant qu'infrastructure. Le « prisme feuilleté », selon l'expression des architectes, reprend en effet la volumétrie cuboïde présente sur le site, tout en contrebalançant sa massivité par une façade diaphane.

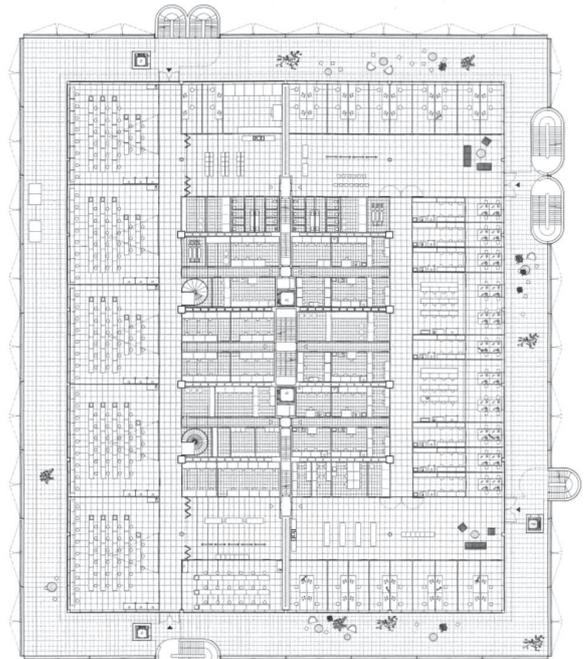
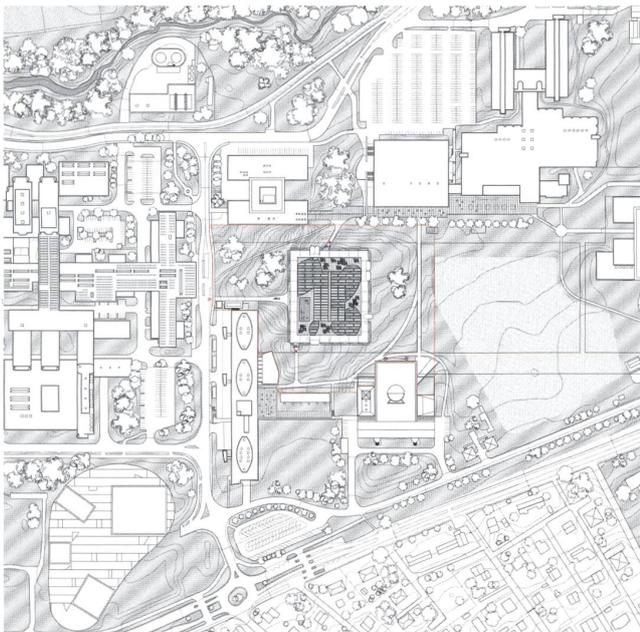
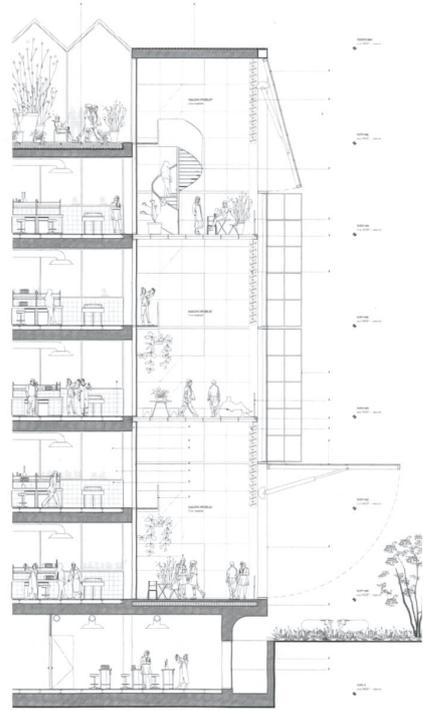
Le bâtiment comme infrastructure

Quatre plateaux et une poignée de blocs de circulation périphériques: la solution séduit surtout pour la liberté de réaménagement qu'elle promet. Comme dans les bâtiments de Richard Rogers, la structure et les installations techniques (ventilation, lumière, climat) sont en effet radicalement séparées, afin de permettre une reconfiguration totale des plateaux et d'assurer une réversibilité de ses programmes durant toute la vie du bâtiment.

Les biologistes sont les premiers à avoir théorisé que les être vivants n'existent pas hors d'un écosystème. Les objets techniques, comme les bâtiments, non plus: le « milieu » est devenu une catégorie de pensée universelle¹, que les architectes se sont appropriée. A Dorigny, Baukunst et Bruther portent toute leur attention sur la

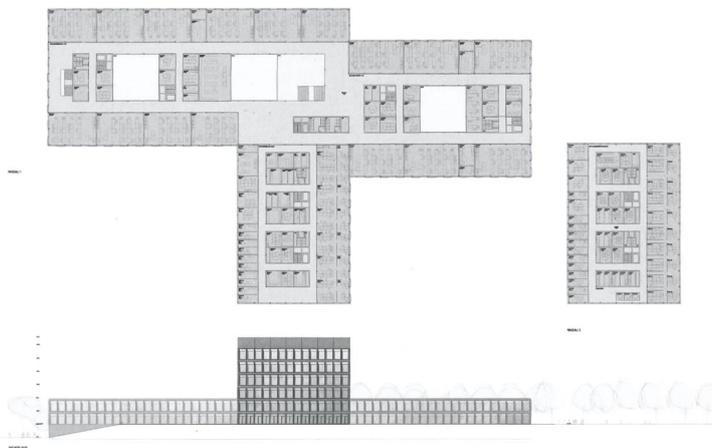
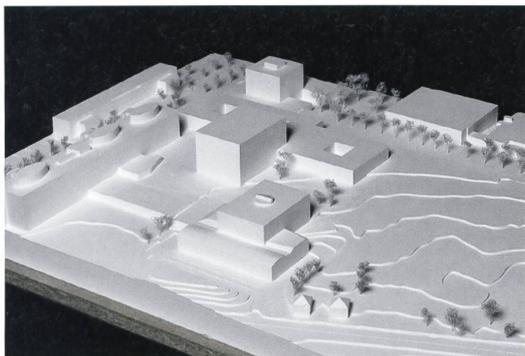
membrane qui gère la relation avec l'environnement extérieur, afin de favoriser l'émergence d'une vie grouillante d'étudiants et de chercheurs qui s'organisera librement sur ces plateaux. Cette membrane se compose d'une large coursive tempérée, grâce à un système d'ouvrants, comme une serre. L'espace gère la transition climatique et sociale entre le dedans et le dehors. Les architectes poursuivent la réflexion amorcée par Lacaton & Vassal, qui ont rendu habitable une couche tempérée située en façade dans de nombreux projets². Le projet de Baukunst et Bruther propose littéralement de se promener dans la couche d'isolation. Pour cela, il a fallu procéder à une inversion complète du système de circulation: l'escalier de fuite est situé dans le noyau de l'édifice, le cheminement quotidien en périphérie, sur la coursive. Cet espace tempéré est magnifié par la double-hauteur et pourra être exploité pour favoriser la convivialité entre les utilisateurs, voire servir de jardin d'hiver. Quant aux escaliers, ils servent d'ornement plastique à cette grande cage. C'est aussi une citation révérencieuse au maître, Richard Rogers.

- 1 Voir « Le vivant et son milieu », Georges Canguilhem, La connaissance de la vie, Hachette, 1952 (pp. 160-193)
- 2 Voir Christophe Catsaros, « L'extension du domaine habitable », TRACÉS n° 5-6/2016, www.espazium.ch/extension-du-domaine-habitable



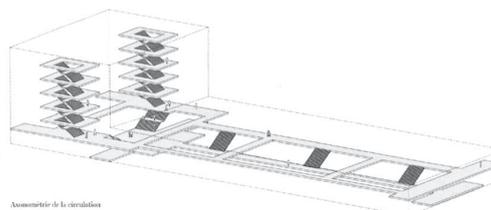
2 AURA (n° 14)

BONNARD WOEFFRAY ARCHITECTES FAS SIA, Monthey; KURMANN & CRETTON SA, Monthey
 TECNOSERVICE ENGINEERING SA, Martigny; LAMI SA, Martigny; ARCHITECTURE ET ACOUSTIQUE SA,
 Genève



3 JOHAN AUWERX (n° 23)

E2A PIET ECKERT UND WIM ECKERT ARCHITEKTEN ETH BSA SLA AG, Zurich; ERNST BASLER +
 PARTNER AG, Zurich; LABORPLANER TONELLI AG, Gelterkinden; COCKPIT PROJEKT MANAGEMENT
 AG, Zurich; NEULAND ARCHITEKTUR LANDSCHAFT GMBH, Zurich; HANS-PETER KISTLER, Beinwill
 am See



Assemblage de la circulation

